Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 596

Rubrik: Reçu et lu

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lement par des objections de principe à l'égard de nouvelles interventions de l'Etat qui ne se justifieraient pas matériellement, étant donné que les dispositions constitutionnelles et légales actuellement en vigueur garantissent une protection suffisante du consommateur. Une interprétation extensive de l'article constitutionnel risquerait de donner naissance à de multiples activités de l'Etat qui viendraient gonfler les dépenses publiques et l'effectif des fonctionnaires; il en résulterait une indésirable mise sous tutelle du citoyen.»

NOTES DE LECTURE

Le partage

La qualité première et acquise de Gabrielle Nanchen, c'est l'authenticité. «Incapable de jouer aussi bien que mes concurrents, j'ai été amenée à présenter mon propre personnage.»
L'authenticité toujours dérange. Que veut-elle? Quelles sont ses références répertoriées: mère de famille, femme politique? Pour un peu, on lui reprocherait de ne pas savoir choisir, de courir après deux lièvres, elle qui a su affirmer, sans conformisme, ses choix et son échelle de valeur.
La sollicitation d'un éditeur fait que Gabrielle Nanchen s'explique et esquisse des propositions politiques en un livre solide de cent nonante-deux pages, qu'elle illustre en couverture et qui répond au titre à consonnances claudéliennes, «Le Partage»[1].
Livre sans phraséologie parce qu'il part d'une expérience vécue dans son quotidien.

SANS PROFESSION

Le prosaïsme: nettoyage, lessives. Ce travail fantôme (selon la formule d'Illich) qui permet à l'homme d'être entièrement disponible pour son activité salariée dont il rentre légitimement fatigué. Gabrielle Nanchen en parle, sans aigreur, mais pour souligner le poids de ces tâches ménagères, travail non rétribué, allant de soi, comme tel méprisé.
La femme qui n'exerce pas une activité lucrative est dite «sans profession»; son travail principal, ménagère ou mère de famille, est à la fois exalté dans les discours politiques, mais jugé peu sérieux par les hommes politiques qui ne l'affichent pas sur les listes électorales, demandant à la candidate d'indiquer son ancienne profession.
Ménagère, ce n'est pas non plus une profession selon la pratique de l'assurance-invalidité qui ne repose que sur des critères économiques. La ménagère n'a donc pas droit à une rente, à moins de répondre aux définitions de l'impotence.
La législation, que Gabrielle Nanchen connaît bien, révèle ainsi de mille et une manières, non pas des discriminations comme on le dit toujours, mais une non-prise en considération.
La machinerie électro-ménagère a incontestablement allégé le travail de la femme à la maison, mais souligné aussi l'importance des tâches non créatrices, sans qualification, pour manœuvres. Paradoxe, l'homme aurait désormais et le temps et la faculté de prendre sa part, même sans apprentissage. Le linge est marqué, facile à trier selon les températures recommandées; une machine à laver n'est pas plus compliquée que le tableau de marche d'une voiture. Pourtant le tabou subsiste.
Gabrielle Nanchen esquisse des solutions. Comment permettre à la femme de poursuivre une activité professionnelle qualifiée, comment permettre à l'homme de jouer son rôle dans l'éducation et le ménage? Tout tourne autour de l'aménagement du temps libre: travail à temps partiel alterné, et surtout réduction généralisée du temps de travail.
Quelques signes de changements des mœurs permettent de penser qu'il ne s'agit plus là d'utopie, mais de l'approche possible d'une autre civilisation. Le partage des tâches s'observe dans de nombreux couples jeunes, la diminution volontaire du temps d'activité est recensée dans de larges secteurs professionnels, la psychologie même vulgarisée a permis de redéfinir les images toutes faites de la virilité et de la féminité.
Les conditions économiques et sociologiques sont bonnes. Quelle finalité donner à la diminution du temps libre (voir les réflexions de Gorz, celles de Kappeler à propos du nouveau programme du parti socialiste)?
Temps libre récupéré par l'industrie des loisirs, ou temps libre pour la redécouverte des activités créatrices, dont en premier lieu une autre manière familiale de vivre en commun?
Gabrielle Nanchen, selon son expérience, pose une des questions politiques essentielles d'aujourd'hui, en un livre d'une écriture directe. Toujours la même authenticité. **A.G.**

[1] Editions P.-M. Favre, Lausanne, 1981.

REÇU ET LU

Bührle dans le collimateur

Pour les 75 ans d'activité des marchands de canons bien connus, Bührle père et fils, une petite plaquette d'anniversaire pas comme les autres. Cinq journalistes suisses allemands ont décortiqué le mythe, fait œuvre d'historiens, jeté les bases d'un débat renouvelé sur tout le système qui permet l'exportation d'armes helvétiques. Un petit ouvrage de 176 pages de salubrité publique («Bührle-Saga», Limmatverlag, Zurich, 1981). Un avant-goût de cette petite somme dans le périodique «Zeitdienst» (n° 23 — adresse utile: c.p. 195, 8025 Zurich) avec la reproduction de quelques bonnes pages. Quatre ou cinq pages de souvenirs de travailleurs employés par Bührle, sur la base de la documentation réunie dans la «Saga», dans le dernier numéro du magazine du «Tages Anzeiger» (n° 24).